

Digital Transformation and Emotional Intelligence: Effects on the Academic Performance of Higher Education Students in the Humanities and Social Sciences

Douha EL-Otmani¹, Ghizlane Machraoui²

Science Step Journal / SSJ

2026/Volume 4 - Issue 13

To cite this article: EL-Otmani, D., & Machraoui, G. (2026). Digital Transformation and Emotional Intelligence: Effects on the Academic Performance of Higher Education Students in the Humanities and Social Sciences. Science Step Journal, 4(13). ISSN: 3009-500X. <https://doi.org/10.5281/zenodo.22114017>

Abstract

In an academic context marked by the gradual integration of digital tools, learning practices are evolving and influencing how students manage their emotions, interactions, and academic engagement. This research aims to examine the extent to which exposure to digital tools, including online learning platforms, generative artificial intelligence technologies, and extended reality environments, influences emotional competencies and how these tools contribute to the educational success of Moroccan students in higher education pursuing degrees in the humanities and social sciences. The study is grounded in a quantitative conceptual framework focused on analyzing the links between emotional intelligence (EI), digital practices, and educational success. It seeks to highlight the relationships between these elements by examining their contribution to academic performance. The methodological approach is based on a questionnaire administered to students. The data collected make it possible to assess students' perceptions of digital practices, their emotional competencies, and their level of engagement. Analysis of the data reveals that EI does not have a direct effect on academic performance but acts as a functional mediator by facilitating the learner's meaningful adaptation in technology-mediated learning contexts. These results attest to the central role that emotional intelligence plays in the relationship between digital practices and educational success, and call for a rethinking of its integration as a lever for optimizing educational success in social sciences and humanities programs.

Keywords: Digital Transformation, Emotional Intelligence, Academic Performance, Educational Innovation, Higher Education.

¹ PhD. student, laboratory LALITRA, University Hassan II, Faculty of Letters and Human Sciences, Mohammedia, Morocco. Email: dohaelotmani0208@gmail.com

² Professor of Higher Education, Laboratory LALITRA, University Hassan II, Faculty of Science and Technology, Mohammedia, Morocco. Email: ghizlanemachraoui@gmail.com

Transformation numérique et intelligence émotionnelle : effets sur la performance académique des étudiants de l'enseignement supérieur en sciences humaines et sociales

Douha EL-Otmani, Ghizlane Machraoui

Resumé

Dans un contexte universitaire marqué par l'intégration progressive des outils numériques, les pratiques d'apprentissage évoluent et influencent la manière dont les étudiants gèrent leurs émotions, leurs interactions et leur engagement académique. Cette recherche vise à examiner dans quelle mesure l'exposition aux outils numériques incluant les plateformes d'apprentissage en ligne, les technologies d'intelligence artificielle générative et les environnements de réalité étendue influe sur les compétences émotionnelles ainsi que sur la manière dont ils contribuent à la réussite éducative des étudiants marocains de l'enseignement supérieur dans les filières des sciences humaines et sociales. L'étude s'inscrit dans un cadre conceptuel quantitatif centré sur l'analyse des liens entre l'intelligence émotionnelle (IE), les pratiques numériques et la réussite éducative. Elle cherche à mettre en évidence les relations existantes entre ces éléments en considérant leur apport à la performance académique. L'approche méthodologique repose sur un questionnaire administré aux étudiants. Les données recueillies permettent d'évaluer leurs perceptions des pratiques numériques, leurs compétences émotionnelles et leur niveau d'engagement. L'exploitation de données révèle que l'IE n'exerce pas d'effet direct sur la performance académique, mais agit comme médiateur fonctionnel en facilitant l'adaptation significative de l'apprenant dans les contextes d'apprentissage médiatisés par la technologie. Ces résultats attestent du rôle central que joue l'intelligence émotionnelle dans l'articulation entre pratiques numériques et réussite éducative, et invitent à repenser son intégration comme levier d'optimisation de la réussite éducative dans les filières SHS.

Mots-clés : Transformation numérique, Intelligence émotionnelle, Performance académique, Innovation pédagogique, Enseignement supérieur.

Introduction

La transformation numérique constitue aujourd'hui un phénomène structurant qui redéfinit les environnements, les interactions et les modes d'organisation dans de nombreux secteurs. Cette dynamique dépasse le seul cadre technique pour toucher les pratiques éducatives, culturelles et cognitives des individus. L'enseignement supérieur n'échappe pas à cette mutation, il traverse une évolution profonde, accélérée par la généralisation des technologies de l'information et de la communication (TIC), qui ont profondément modifié les stratégies d'apprentissage et les principaux facteurs de la performance académique, de la motivation et des compétences numériques. tout en ouvrant de nouvelles perspectives pour l'amélioration de la qualité et de l'efficacité des systèmes d'enseignement.

Dans ce sillage, la transformation numérique ne saurait être réduite à la simple substitution d'un support analogique par un support digital. Mais elle renvoie à une reconfiguration globale des pratiques pédagogiques, des relations enseignant-apprenant et des contextes d'apprentissage (Williamson et al., 2020). La littérature souligne que la performance académique ne s'améliore pas mécaniquement avec l'accroissement de l'usage numérique; des facteurs psychologiques et sociaux interviennent, notamment l'intelligence émotionnelle, qui jouent un rôle médiateur déterminant (Mayer et al., 2008 ; Ordóñez De Pablos & Tennyson, 2014). Dans cette optique, la relation entre l'intelligence émotionnelle et la performance académique suscite un intérêt croissant. de nombreuses études ont établi une relation positive entre l'IE et la réussite scolaire (MacCann et al., 2020), au même titre que d'autres compétences transversales telles que la métacognition ou la gestion du stress. Cependant, l'avènement des environnements numériques d'apprentissage introduit une complexité nouvelle. L'apprentissage en ligne, par sa nature asynchrone, exige de l'étudiant une autonomie accrue, une régulation émotionnelle plus soutenue et une capacité à maintenir un engagement cognitif durable sans les repères sociaux de la salle de classe physique (Ally, 2019). Ces exigences sont précisément celles que l'IE est supposée faciliter, or la littérature empirique portant sur l'interaction entre IE, usage du numérique et performance académique demeure fragmentée et rarement appliquée au contexte dans notre pays.

Les travaux antérieurs sur l'intelligence émotionnelle et la performance académique reposent majoritairement sur des contextes anglo-saxons ou asiatiques, laissant peu de place aux réalités des systèmes universitaires africains et maghrébins. Les études portant sur la transformation numérique dans l'enseignement supérieur tendent à isoler cette variable de ses interactions avec les compétences socio-émotionnelles, limitant la portée explicative des modèles proposés. Un débat persiste quant à la nature du lien entre intelligence émotionnelle et réussite académique ; certains auteurs postulent un effet direct, d'autres une action médiée par des variables telles que l'engagement ou l'autorégulation.

La présente recherche se distingue par l'articulation simultanée de trois dimensions ; transformation numérique, intelligence émotionnelle et performance académique , au sein d'un modèle intégré, testé empiriquement auprès d'étudiants marocains des filières SHS (Sciences Humaines et Sociales) inscrits dans le système LMD. Cette approche comble un vide empirique tout en apportant un éclairage contextualisé, absent des travaux existants centrés sur des populations occidentales. La question directrice peut être formulée ainsi : Dans quelle mesure l'intelligence émotionnelle des étudiants exerce-t-elle un effet médiateur entre leur degré d'exposition à la transformation numérique et leur performance académique dans le contexte de l'enseignement supérieur ?

L'objectif est d'analyser les relations entre transformation numérique, intelligence émotionnelle et performance académique dans l'enseignement supérieur, à travers un cadre conceptuel intégrant les dimensions numériques, cognitives et socio-émotionnelles de la réussite universitaire. Elle évalue empiriquement ces liens auprès d'étudiants et propose des recommandations pour une intégration du numérique soutenant le développement des compétences socio-émotionnelles.

Notre recherche s'inscrit dans une démarche scientifique structurée et progressive. Elle s'ouvre par une revue de littérature approfondie consacrée à la transformation numérique dans le contexte universitaire marocain, à l'intelligence émotionnelle et à la performance académique, permettant de préciser les fondements théoriques de la recherche et de dégager les principaux liens conceptuels entre ces variables. La deuxième partie présente la méthodologie adoptée, en décrivant l'approche de recherche, l'échantillon, l'instrument de collecte des données ainsi que les procédures d'analyse mobilisées. La troisième partie est consacrée à la présentation des résultats issus du questionnaire, en exposant les données recueillies de manière descriptive et synthétique. Enfin, la quatrième partie porte sur l'analyse et la discussion de ces résultats, en les interprétant à la lumière du cadre théorique et des travaux antérieurs afin de mettre en évidence les relations entre les variables étudiées.

I. Revue de littérature

1. Ampleur de la transformation numérique dans l'enseignement supérieur

La transformation numérique de l'enseignement supérieur constitue l'un des phénomènes les plus significatifs du début du XXI^e siècle. Selwyn (2016) définit cette transformation comme l'intégration systémique des technologies numériques dans l'ensemble des processus éducatifs, modifiant profondément les modalités d'accès au savoir, les interactions pédagogiques et les trajectoires d'apprentissage. Cette intégration ne se réduit pas à la simple substitution d'outils analogiques par leurs équivalents numériques, mais implique une reconfiguration fondamentale

des pratiques académiques. La pandémie de COVID-19 a constitué un catalyseur sans précédent pour l'adoption des technologies éducatives. La crise sanitaire a contraint les établissements universitaires du monde entier à basculer vers des modalités d'enseignement à distance (Aucejo et al., 2020). Cette période a forcé une transition abrupte vers l'enseignement à distance, exposant simultanément les potentialités et les limites des dispositifs numériques existants (Hodges et al. 2020). Ce qui a mis en lumière, d'une part, le potentiel des outils numériques pour démocratiser l'accès au savoir et, d'autre part, les inégalités structurelles qui persistent entre les étudiants selon leur niveau de compétence numérique, leurs conditions socio-économiques ou leur degré de résilience émotionnelle (Pokhrel & Chhetri, 2021).

Au Maroc, cette transition se manifeste aujourd'hui par une intégration croissante des outils digitaux, tant sur le plan administratif que pédagogique. Selon le Conseil supérieur de l'éducation, de la formation et de la recherche scientifique, l'ampleur de cette transition est particulièrement visible dans les procédures d'accès, puisque 93 % des étudiants effectuent désormais leur pré-inscription en ligne (Instance Nationale d'Évaluation, 2019). Cette dynamique est portée par le Pacte ESRI 2030, qui vise à accélérer la transformation de l'écosystème universitaire en s'appuyant sur des plateformes numériques pour l'orientation et l'inscription (Instance Nationale d'Évaluation, 2024).

Sur le plan de l'apprentissage universitaire, selon l'instance Nationale d'Évaluation, (2019) l'usage du numérique demeure hétérogène. Si 56 % des étudiants affirment recevoir des ressources numériques de la part de leurs enseignants, cette pratique ne concerne souvent que certains modules et non la totalité du cursus. Par ailleurs une part non négligeable d'étudiants (25,9 %) exprime le souhait de recevoir des formations complémentaires en informatique afin de mieux s'adapter aux exigences complexes du monde du travail.

En somme, au Maroc, cette évolution nécessite de surmonter la fracture numérique et de former les enseignants, tout en adaptant les contenus aux spécificités culturelles locales (Elaouaqui et al., 2025). Ces conditions constituent des leviers essentiels pour garantir une intégration durable, inclusive et efficace des technologies numériques dans l'enseignement supérieur.

2. L'intelligence émotionnelle

Le concept d'intelligence émotionnelle a émergé dans la littérature scientifique à travers les travaux fondateurs de Salovey et Mayer (1990), qui le définissent comme « la capacité à percevoir, évaluer et exprimer les émotions avec précision » une autre conception la présente comme « la capacité à accéder aux sentiments et à les générer pour faciliter la pensée et à comprendre les émotions et les connaissances émotionnelles » Cette définition fondatrice positionne l'IE comme une forme d'intelligence authentique, articulée autour de capacités cognitives spécifiques.

Le tableau suivant présente l'évolution des principaux modèles d'intelligence émotionnelle (IE), en mettant en évidence leurs caractéristiques et les transformations qui ont marqué leur développement au fil du temps.

Modèle des capacités (Mayer & Salovey, 1997)	Conçoit l'IE comme un ensemble de capacités cognitives hiérarchisées : perception émotionnelle, facilitation émotionnelle de la pensée, compréhension émotionnelle, gestion des émotions. Mesuré par des tests de performance (MSCEIT).
Modèle mixte (Goleman, 1995)	Intègre des traits de personnalité et des compétences sociales aux capacités émotionnelles : conscience de soi, gestion de soi, conscience sociale, gestion des relations. Dominant dans les applications organisationnelles et éducatives.
Modèle des traits (Petrides & Furnham, 2000)	Traite l'IE comme un ensemble de dispositions affectives auto-perçues, mesurées par un questionnaire d'auto-évaluation. Psychométriquement robuste et fortement corrélé aux traits de personnalité Big Five.
Modèle WLEIS (Wong & Law, 2002)	Dérivé du modèle de Mayer-Salovey, opérationnalisé en quatre dimensions : auto-évaluation émotionnelle (SEA), évaluation des émotions d'autrui (OEA), utilisation des émotions (UOE), régulation des émotions (ROE). Validé dans de nombreux contextes culturels, dont le Maroc.

Tableau 1 : Les principaux modèles de l'intelligence émotionnelle

L'analyse des différents modèles de l'intelligence émotionnelle met en évidence la richesse et la complémentarité des approches proposées. Passant d'une conception centrée sur les habiletés émotionnelles à des approches plus intégratives prenant en compte les compétences personnelles, sociales et comportementales. Malgré leurs différences théoriques, ces modèles convergent vers l'idée que l'intelligence émotionnelle joue un rôle essentiel dans l'adaptation, les relations interpersonnelles et la réussite dans divers contextes de vie.

2.2 L'intelligence émotionnelle et performance académique

La performance académique désigne le degré de réussite atteint par un apprenant dans son parcours de formation, évalué à travers ses résultats scolaires ou universitaires. Elle constitue un indicateur de l'acquisition des connaissances, du développement des compétences et de l'atteinte des objectifs pédagogiques fixés. De nombreuses études empiriques ont examiné la relation entre l'intelligence émotionnelle (IE) et la performance académique. Les résultats de ces études convergent vers la confirmation d'un effet positif de l'IE sur l'efficacité, bien que sa force varie en fonction des contextes, des outils de mesure utilisés et des indicateurs de réussite retenus. L'intelligence émotionnelle est désormais reconnue comme un facteur déterminant de la réussite

académique, agissant souvent comme un complément essentiel, voire prépondérant, au quotient intellectuel (QI). transcendant souvent la simple acquisition de connaissances cognitives traditionnelles (Souzan BENAËB et al., 2024).

Dans le contexte éducatif, un haut niveau d'IE est significativement corrélé à l'amélioration des performances scolaires, car il favorise des processus cognitifs essentiels tels que la concentration, la mémoire et la prise de décision. Des recherches menées au Maroc soulignent que, lors d'épreuves à fort enjeu comme les entretiens oraux, les compétences émotionnelles (notamment l'utilisation efficace des émotions) s'avèrent être des prédicteurs de succès plus fiables que les notes obtenues au baccalauréat ou l'auto-concept académique (Houda et al., 2023).

En permettant une meilleure gestion du stress et une motivation intrinsèque accrue, l'IE aide les étudiants à persévérer face aux défis académiques et à maintenir un engagement constant dans leurs apprentissages. Globalement, les méta-analyses confirment que l'IE possède une validité prédictive robuste pour la performance académique, suggérant que le développement du quotient émotionnel (QE) est tout aussi crucial que celui du quotient intellectuel (QI) pour un succès pérenne (Miao et al., 2017).

3. Dimensions de la réussite académique

La conceptualisation de la réussite académique a évolué d'une vision unidimensionnelle centrée sur les notes vers une conception multidimensionnelle intégrant des processus psychologiques et sociaux. Fredricks et al. (2004) proposent un cadre d'engagement scolaire articulé autour de trois dimensions complémentaires, qui constituent le fondement théorique de l'Axe D du questionnaire de cette recherche.

- Engagement cognitif : Investissement psychologique dans l'apprentissage : compréhension en profondeur, autorégulation, stratégies métacognitives, connexions entre concepts.
- Engagement comportemental : Participation visible aux activités académiques : assiduité, respect des délais, participation en cours, implication dans les activités extracurriculaires. Prédicteur robuste de la persistance et du succès académique.
- Engagement affectif : Réactions émotionnelles envers l'université, les enseignants et les pairs : sentiment d'appartenance, motivation intrinsèque, compétence perçue, résilience face aux difficultés.

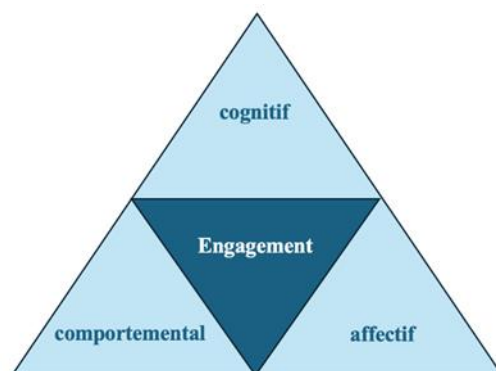


Figure 1: Dimensions de la réussite académique (Fredricks et al.2004).

4. Interaction entre numérique, compétences émotionnelles et la performance académique

La relation entre les trois éléments constitue un champ de recherche émergent dont les contours théoriques se précisent progressivement. L'hypothèse centrale est que l'IE module la qualité des usages numériques en contexte académique, notamment via la régulation des comportements d'usage compulsif ou distrayant des technologies. Elle s'avère donc fondamentale dans la gestion des distractions émotionnelles qui peuvent interférer avec des tâches cognitives ou académiques (Kinner et al., 2014).

En contexte universitaire, où les distractions numériques sont omniprésentes, cette compétence est d'autant plus cruciale. Par exemple, les stratégies de contrôle cognitif, proactif ou réactif, modulées par la motivation permettent de gérer les distractions émotionnelles, qu'elles soient positives ou négatives, et ainsi de préserver la concentration sur la tâche académique en cours (Grimshaw et al., 2018; Walsh et al., 2018). Cet aspect de la régulation émotionnelle va être essentiel pour limiter les usages numériques qui sont compulsifs ou se révèlent être des sources majeures de distraction.

Il ressort de cette analyse que les outils numériques offrent des opportunités d'apprentissage diversifiées qui peuvent favoriser l'engagement, l'autonomie et la collaboration. Toutefois, l'efficacité de ces dispositifs dépend en partie des compétences émotionnelles des apprenants, notamment leur capacité à gérer leurs émotions, à maintenir leur motivation et à s'adapter aux exigences des environnements numériques. Ainsi, les compétences émotionnelles peuvent renforcer les effets positifs du numérique sur les apprentissages et contribuer à l'amélioration de la performance académique en facilitant l'utilisation optimale des ressources technologiques disponibles.

II. Méthodologie

1. Type d'étude

La présente recherche s'inscrit dans un paradigme post-positiviste considérant que les phénomènes peuvent être étudiés de manière scientifique, tout en reconnaissant le caractère évolutif des connaissances. L'approche retenue est quantitative, reposant sur la collecte de données primaires via un questionnaire à l'aide de plateforme google Forms. Les données recueillies ont ensuite été exportées et traitées à l'aide du logiciel SPSS, qui a permis de réaliser les analyses statistiques nécessaires à l'interprétation des résultats de l'étude. Ce choix est cohérent avec les objectifs de la recherche, qui visent à quantifier la force et la direction des relations entre variables, à tester des hypothèses formulées a priori et à produire des résultats généralisables à la population d'étudiants universitaires marocains dans les filières des sciences humaines et sociales.

2. Instrument de collecte des données

L'instrument de collecte est un questionnaire auto-administré structuré, composé de 14 questions répartis en cinq axes thématiques, administré en ligne (Google Forms). Le questionnaire est en français avec une durée de complétion estimée est de 8 à 10 minutes.

Axe	Question	Mesure	Description
Informations générales	4	Numérique- Catégoriel	Regroupe les données sociodémographiques et académiques des répondants.
Transformation numérique	4	Likert 1-5	Mesure le niveau d'usage et d'intégration des outils numériques. Il inclut l'accessibilité, les compétences et l'usage pédagogique.
Intelligence émotionnelle	1(5 items)	Likert 1-5	Évalue les compétences émotionnelles des étudiants. Il porte sur la gestion des émotions, du stress et la motivation.
Performance académique	1(5 items)	Likert 1-5	Mesure la réussite et la perception de la performance universitaire. Il reflète les résultats et l'engagement académique.
Perception croisée	4	Qcm	Explore les relations perçues entre le numérique, l'IE et la performance. Il permet d'identifier la conscience des liens entre ces variables.

Tableau 2: Description du questionnaire utilisé dans l'étude

III. Résultats

1. Rôle modérateur ou médiateur du numérique

Afin d'examiner le rôle du numérique dans la relation entre les variables étudiées, les répondants ont été interrogés sur leur perception de son influence en tant que facteur modérateur ou médiateur. Les données pointent vers un rôle principalement médiateur du numérique.

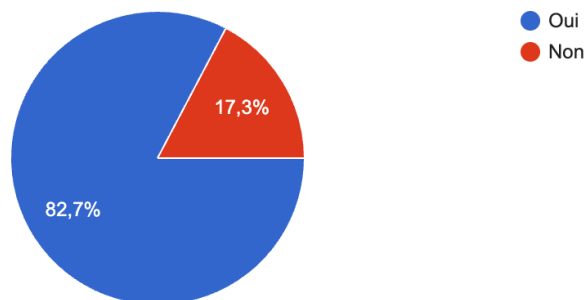


Figure 2. Utilisez-vous régulièrement des outils numériques pour vos études ?

82,7 % des étudiants utilisent régulièrement des outils numériques, et les scores Likert indiquent que ces outils améliorent concrètement l'accès aux ressources (108 répondants se sont déclarés « tout à fait d'accord ») concernant l'influence des technologies éducatives sur la motivation. Ces constats suggèrent que le numérique facilite l'accès à l'information, soutient l'autonomie des apprenants et favorise l'efficacité des activités d'apprentissage.

Par ailleurs, plusieurs contraintes associées à l'usage du numérique ont été identifiées. Environ 79,6% des étudiants se déclarent « d'accord » ou « tout à fait d'accord » avec l'affirmation selon laquelle l'usage excessif des outils numériques peut nuire à leur attention. Ces résultats indiquent que les bénéfices du numérique peuvent être limités lorsque son utilisation n'est pas suffisamment régulée ou lorsqu'elle s'accompagne d'une diminution des interactions sociales et pédagogiques.

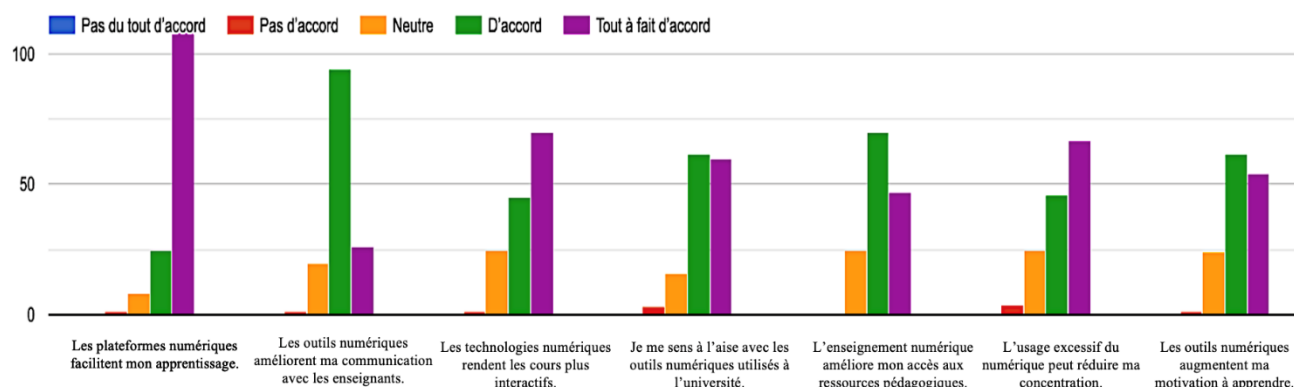


Figure 3: Niveaux d'accord relatifs aux perceptions du numérique

À la lumière de ces constats, l'effet positif du numérique sur la performance est conditionné par le niveau de compétences émotionnelles de l'étudiant ; un étudiant disposant d'un IE élevé sera davantage en mesure de réguler son usage du numérique et d'en atténuer les effets négatifs. Ainsi, le numérique ne constitue pas un facteur d'amélioration uniforme ; son efficacité dépend, en partie, de la capacité de l'étudiant à gérer les distractions, la fatigue informationnelle et l'isolement social inhérents à l'environnement digital.

2. Effet de l'intelligence émotionnelle sur la performance académique

Les données recueillies auprès des 142 répondants à cette question révèlent un consensus empirique particulièrement net. La quasi-totalité de l'échantillon reconnaît une influence de l'intelligence émotionnelle sur la performance académique, 46,1% des étudiants estiment cette influence forte, et 43,3% la jugent modérée, portant le taux d'adhésion cumulé à 89,4%. Aucun répondant n'a choisi l'option « Pas du tout », ce qui témoigne d'une reconnaissance unanime à des degrés divers de la pertinence de ce lien.

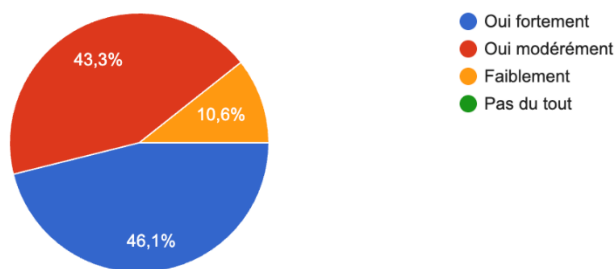


Figure 6: Selon vous, l'intelligence émotionnelle influence-t-elle la performance académique ?

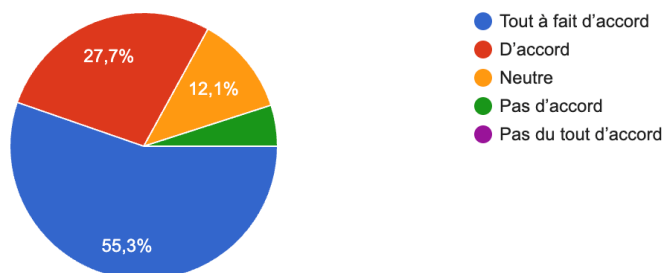


Figure 5: Les étudiants capables de gérer efficacement leurs émotions obtiennent généralement de meilleurs résultats académiques ?

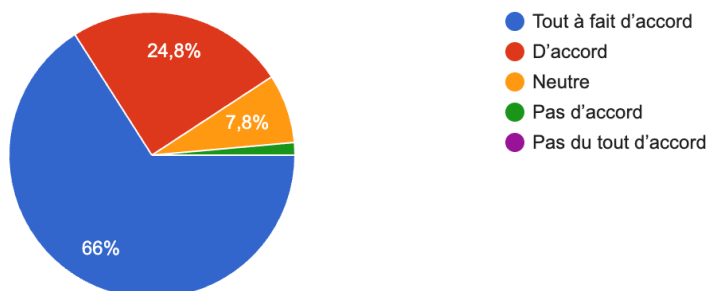


Figure 4: Les compétences émotionnelles facilitent l'adaptation aux environnements d'apprentissage numériques ?

Par ailleurs, 83% des répondants s'accordent à dire que les étudiants capables de gérer leurs émotions obtiennent de meilleurs résultats. Ce constat rejoint les travaux de Goleman (1995) et Mayer & Salovey (1997), selon lesquels la régulation émotionnelle constitue un prédicteur significatif de la persévérance académique et de la performance cognitive. L'item de performance académique autodéclarée (87% satisfaits de leurs résultats) tend à corroborer l'hypothèse d'un lien positif entre compétences émotionnelles et réussite perçue. Cette hiérarchisation suggère que les étudiants perçoivent la dimension relationnelle de l'IE comme son vecteur d'influence le plus déterminant sur la performance.

3. Interprétation des relations entre variables

La lecture croisée des sections du questionnaire met en évidence une relation structurée entre outils numériques, intelligence émotionnelle et performance académique. Les outils numériques constituent un environnement d'apprentissage qui favorise l'accès aux ressources et soutient l'engagement des étudiants. L'intelligence émotionnelle représente une ressource individuelle qui

permet de mieux gérer les exigences cognitives et sociales de cet environnement, tandis que la performance académique en constitue le résultat attendu.

Les données descriptives indiquent une perception globalement positive de l'impact du numérique. L'item « Mon engagement académique a augmenté avec l'usage du numérique » recueille 111 réponses en accord partiel et total, et « Les outils numériques contribuent à améliorer mes performances » obtient 117 réponses positives. Ces résultats suggèrent une association entre usage du numérique et amélioration perçue des performances.

Cependant, cette relation apparaît conditionnée par les compétences émotionnelles. Le fait que 49,8% des répondants identifient la communication interpersonnelle comme principal levier de réussite lié à l'intelligence émotionnelle montre que les dimensions socio-émotionnelles jouent un rôle important dans les dispositifs hybrides. Elles permettent de mieux gérer les interactions, de maintenir l'engagement et de limiter certains effets négatifs comme la surcharge d'information ou l'isolement.

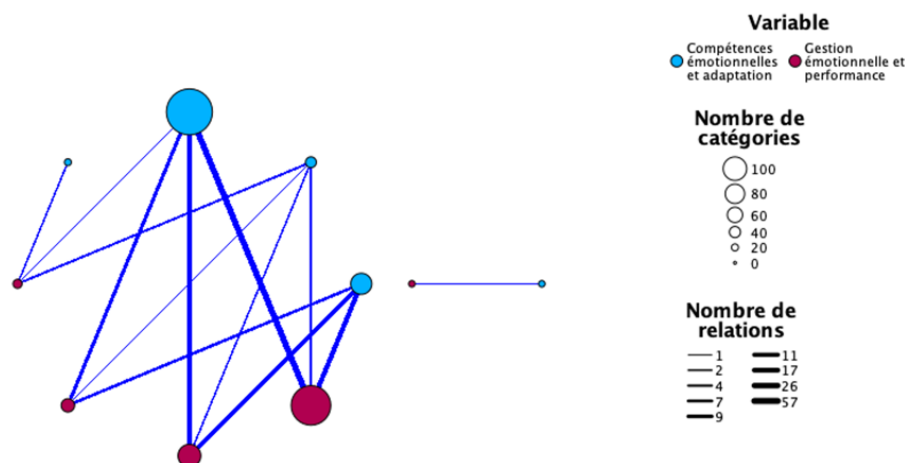


Figure 7 : Mappe des relations

La carte des relations (figure 7) met en évidence les associations entre les perceptions des répondants concernant la gestion des émotions et la performance académique, d'une part, et les compétences émotionnelles et l'adaptation aux environnements d'apprentissage numériques, d'autre part. La taille des nœuds reflète la fréquence des réponses, tandis que l'épaisseur des liens traduit l'intensité des associations entre les différentes modalités. Les liens les plus marqués montrent que les répondants qui reconnaissent l'importance de la gestion des émotions dans la réussite académique tendent également à considérer que les compétences émotionnelles facilitent l'adaptation aux environnements d'apprentissage numériques. Cette analyse suggère ainsi une association positive entre les variables, confirmant une convergence des perceptions des participants quant au rôle des compétences émotionnelles dans le contexte de l'enseignement supérieur. En définitive, selon Merzaq (2024), la réussite de ce modèle dépend de l'équilibre entre

l'innovation technologique et le renforcement de l'intelligence émotionnelle et de la résilience psychologique des étudiants.

IV. Discussion

Les résultats de cette étude confirment que l'intelligence émotionnelle constitue un déterminant significatif de la performance académique des étudiants universitaires en SHS, reconnu par 89,4% de l'échantillon. Ce constat est cohérent avec les travaux de Salovey et Mayer (1990) et de Goleman (1995), qui établissent que la régulation émotionnelle favorise la persévérance, la concentration et la résilience face aux exigences académiques.

La transformation numérique occupe dans ce modèle une position ambivalente. D'un côté, elle est perçue comme un levier d'apprentissage : 82,7% des répondants utilisent régulièrement les outils numériques, et les items relatifs à la facilitation de l'apprentissage et à l'accès aux ressources affichent des moyennes élevées. De l'autre, 78,8% reconnaissent que l'usage excessif du numérique nuit à la concentration, et les principaux défis déclarés portent sur le manque d'interaction humaine (38,7%) et la difficulté de concentration (35,9%). Cette ambivalence souligne que l'efficacité du numérique dépend des ressources individuelles mobilisées parmi lesquelles les compétences émotionnelles occupent une place centrale.

On peut déduire que la transformation numérique joue un double rôle ; médiateur, en constituant le vecteur par lequel l'IE se traduit en comportements académiques efficaces et modérateur, en conditionnant la force de la relation IE et performance académique selon le niveau d'exposition numérique. Les étudiants dotés de compétences émotionnelles développées apparaissent ainsi mieux armés pour exploiter les avantages du numérique tout en limitant les effets délétères, ce qui confirme l'interdépendance fonctionnelle des trois construits.

Plusieurs limites doivent cependant être signalées. Le recours exclusif à un questionnaire auto-déclaré expose les données à un biais de désirabilité sociale. L'échantillon, limité à un seul établissement, ne permet pas de généralisation. Enfin, le design transversal de l'étude ne permet d'établir que des associations, non des relations causales. Ces résultats ouvrent néanmoins des perspectives pédagogiques concrètes notamment en intégrant des dispositifs de développement de l'IE dans les curricula universitaires et promouvoir un usage raisonné du numérique apparaissent comme des leviers pertinents pour améliorer la réussite académique en contexte des SHS.

V. Limites de l'étude

Cette recherche présente plusieurs limites qu'il convient de considérer dans l'interprétation des résultats. Sur le plan épistémologique, le recours à un design transversal ne permet pas d'établir

des relations causales strictes entre l'intelligence émotionnelle, la transformation numérique et la réussite académique, mais uniquement des relations de prédiction statistique.

D'un point de vue méthodologique, l'utilisation d'un questionnaire auto-administré peut engendrer un biais de méthode commune ainsi qu'un biais de désirabilité sociale, notamment pour les données relatives à la performance académique auto-déclarée. De plus, malgré la diversification de l'échantillon, certains profils étudiants, notamment issus des milieux ruraux ou défavorisés, demeurent sous-représentés. Sur le plan instrumental, l'étude mesure principalement l'intelligence émotionnelle perçue à travers le WLEIS, sans évaluer l'intelligence émotionnelle de performance. Par ailleurs, l'échelle des usages numériques, élaborée spécifiquement pour cette recherche, nécessite des validations complémentaires dans d'autres contextes culturels et universitaires.

Conclusion

Cette étude met en évidence l'existence d'une relation significative entre l'intelligence émotionnelle, les usages du numérique et la réussite académique des étudiants universitaires marocains des filières sciences humaines. Elle s'inscrit dans un contexte universitaire marqué par la massification des effectifs et l'intégration croissante des outils numériques, deux dynamiques qui redéfinissent les conditions d'apprentissage et les compétences requises pour réussir dans l'enseignement supérieur.

Les résultats obtenus révèlent que l'intelligence émotionnelle ne constitue pas un déterminant direct de la réussite académique. Elle opère plutôt comme un médiateur fonctionnel, conditionnant la capacité de l'apprenant à s'adapter aux environnements d'apprentissage médiatisés par la technologie. Cette adaptation touche autant la gestion des émotions face aux incertitudes propres aux dispositifs numériques que la régulation des interactions sociales dans des contextes d'apprentissage hybrides ou à distance. Ce résultat invite à dépasser une lecture linéaire des déterminants de la performance universitaire, au profit d'une compréhension systémique intégrant les dimensions cognitives, numériques et socio-émotionnelles de la réussite.

La transformation numérique occupe une position structurante mais ambivalente au sein de ce modèle : selon la qualité et l'intensité de l'usage, elle agit tantôt comme médiateur, tantôt comme modérateur de la relation entre intelligence émotionnelle et performance académique. Son efficacité dans l'apprentissage reste ainsi indissociable des ressources émotionnelles propres à l'étudiant, la capacité de régulation émotionnelle faisant office de facteur protecteur face aux risques inhérents aux environnements numériques, surcharge informationnelle, isolement social. Il apparaît dès lors qu'une approche intégrée de la réussite académique, articulant développement des compétences émotionnelles et accompagnement des usages numériques, constitue une

nécessité à la fois pédagogique et institutionnelle. Des recherches futures, mobilisant des designs longitudinaux et des instruments psychométriques validés, permettront d'approfondir ces résultats et d'en évaluer la portée dans d'autres contextes disciplinaires et institutionnels.

Références

- Ally, M. (2019). Competency profile of the digital and online teacher in future education. *The International Review of Research in Open and Distributed Learning*, 20(2). <https://doi.org/10.19173/irrodl.v20i2.4206>
- Aucejo, E. M., French, J. F., Araya, M. P. U., & Zafar, B. (2020). *The impact of COVID-19 on student experiences and expectations: Evidence from a survey* (Working Paper No. 27392). National Bureau of Economic Research. <https://doi.org/10.3386/w27392>
- Bar-On, R. (2006). The Bar-On model of emotional-social intelligence (ESI). *Psicothema*, 18(Suppl. 1), 13–25.
- Elaouaqi, A., Aberbach, H., & Sabri, A. (2025). *Moroccan higher education in the era of e-learning: Challenges and future directions*. *Journal of Engineering and Applied Sciences Technology*, 7(10), 1–5. [https://doi.org/10.47363/JEAST/2025\(7\)331](https://doi.org/10.47363/JEAST/2025(7)331)
- Fredricks, J. A., Blumenfeld, P. C., & Paris, A. H. (2004). School engagement: Potential of the concept, state of the evidence. *Review of Educational Research*, 74(1), 59–109. <https://doi.org/10.3102/00346543074001059>
- Goleman, D. (1995). *Emotional intelligence: Why it can matter more than IQ*. Bantam Books.
- Grimshaw, G. M., Kranz, L. S., Carmel, D., Moody, R. E., & Devue, C. (2018). Contrasting reactive and proactive control of emotional distraction. *Emotion*, 18(1), 26–38. <https://doi.org/10.1037/emo0000337>
- Hodges, C., Moore, S., Lockee, B., Trust, T., & Bond, A. (2020, 27 mars). The difference between emergency remote teaching and online learning. *EDUCAUSE Review*.
- Sayouri, H., Qitout, L., Elhouch, M., & Elghoudani, K. (2023). Les compétences académiques et les compétences émotionnelles mises à l'épreuve aux entretiens oraux. *Revue Internationale du Chercheur*, 4(4), 1250–1272.
- Instance Nationale d'Évaluation. (2019). *Les étudiants et la vie universitaire : Enquête nationale*. Conseil Supérieur de l'Éducation, de la Formation et de la Recherche Scientifique.
- Instance Nationale d'Évaluation. (2024). *L'orientation dans le système d'éducation et de formation : Rapport thématique*. Conseil Supérieur de l'Éducation, de la Formation et de la Recherche Scientifique.
- Kinner, V. L., Het, S., & Wolf, O. T. (2014). Emotion regulation: Exploring the impact of stress and sex. *Frontiers in Behavioral Neuroscience*, 8, Article 397. <https://doi.org/10.3389/fnbeh.2014.00397>
- MacCann, C., Jiang, Y., Brown, L. E. R., Double, K. S., Bucich, M., & Minbashian, A. (2020). Emotional intelligence predicts academic performance: A meta-analysis. *Psychological Bulletin*, 146(2), 150–186. <https://doi.org/10.1037/bul0000219>
- Mayer, J. D., Roberts, R. D., & Barsade, S. G. (2008). Human abilities: Emotional intelligence. *Annual Review of Psychology*, 59(1), 507–536. <https://doi.org/10.1146/annurev.psych.59.103006.093646>
- Mayer, J. D., Salovey, P., & Caruso, D. R. (2004). Emotional intelligence: Theory, findings, and implications. *Psychological Inquiry*, 15(3), 197–215. https://doi.org/10.1207/s15327965pli1503_02
- Merzaq, G., Nehass, B., Kiouach, A., El Houari, F., Gartani, W., Bounaïssat, A., & Zarhbouch, B. (2024). L'intelligence émotionnelle et la résilience psychologique dans l'éducation. *Journal of Quality in Education*, 14(24), 120.
- Miao, C., Humphrey, R. H., & Qian, S. (2017). A meta-analysis of emotional intelligence and work attitudes. *Journal of Occupational and Organizational Psychology*, 90(2), 177–202. <https://doi.org/10.1111/joop.12167>

- Ordóñez De Pablos, P., & Tennyson, R. D. (Éds.). (2014). *Strategic approaches for human capital management and development in a turbulent economy*. IGI Global. <https://doi.org/10.4018/978-1-4666-4530-1>
- Petrides, K. V., & Furnham, A. (2000). On the dimensional structure of emotional intelligence. *Personality and Individual Differences*, 29(2), 313–320.
- Pokhrel, S., & Chhetri, R. (2021). A literature review on impact of COVID-19 pandemic on teaching and learning. *Higher Education for the Future*, 8(1), 133–141. <https://doi.org/10.1177/2347631120983481>
- Salovey, P., & Mayer, J. D. (1990). Emotional intelligence. *Imagination, Cognition and Personality*, 9(3), 185–211. <https://doi.org/10.2190/DUGG-P24E-52WK-6CDG>
- Selwyn, N. (2016). *Is technology good for education?* Polity Press.
- Souzan Benaleb, S., Benmoussa, I., & Achy, A. (2024). *Intelligence émotionnelle et réussite académique : Implications pour la pratique éducative*. <https://doi.org/10.5281/zenodo.16966828>
- Walsh, A. T., Carmel, D., Harper, D., & Grimshaw, G. M. (2018). Motivation enhances control of positive and negative emotional distractions. *Psychonomic Bulletin & Review*, 25(4), 1556–1562. <https://doi.org/10.3758/s13423-017-1414-5>
- Williamson, B., Eynon, R., & Potter, J. (2020). Pandemic politics, pedagogies and practices: Digital technologies and distance education during the coronavirus emergency. *Learning, Media and Technology*, 45(2), 107–114. <https://doi.org/10.1080/17439884.2020.1761641>
- Wong, C. S., & Law, K. S. (2002). The effects of leader and follower emotional intelligence on performance and attitude: An exploratory study. *The Leadership Quarterly*, 13(3), 243–274. [https://doi.org/10.1016/S1048-9843\(02\)00099-1](https://doi.org/10.1016/S1048-9843(02)00099-1)